

Exemplier « Lire la Villa Adriana »

1. « [...] pour moi, c'est la villa Adriana, qui a été le point de départ, l'étincelle, quand je l'ai visitée, à l'âge de vingt ans. » *Les Yeux ouverts*, Marguerite Yourcenar, (1980), page 43, éd. du Centurion.

2. Ecrivain de *L'Histoire Auguste* : AELIUS SPARTIANUS, *Vie d'Hadrien*, 26 (Traduction de Fl. Legay, 1844.)

Statura fuit procerus, forma comptus, flexo ad pectinem capillo, promissa barba, ut vulnera, quae in facie naturalia erant, tegeret, habitudine robusta. Equitavit ambulavitque plurimum armisque et pilo se semper exercuit. Venatus frequentissime leonem manu sua occidit. Venando autem jugulum et costam fregit. Venationem semper cum amicis participavit. In convivio tragoedias, comoedias, Attellanas, sambucas, lectores, poetas pro re semper exhibuit. **Tiburtinam villam mire exaedificavit, ita ut in ea et provinciarum et locorum celeberrima nomina inscriberet, velut Lycium, Academian, Prytanum, Canopum, Poecilen, Tempe vocaret. Et, ut nihil praetermitteret, etiam inferos finxit.** Signa mortis haec habuit : natali suo ultimo, cum Antoninum commendaret, praetexta sponte delapsa caput ei aperuit. Anulus, in quo imago ipsius sculpta erat, sponte de digito delapsus est. Ante diem natalis ejus nescio qui ad senatum ululans venit ; contra quem Hadrianus ita motus est, quasi de sua mortelo queretur, cum eius verba nullus agnosceret. Idem cum vellet in senatu dicere « post filii mei mortem », « post meam » dixit. Somniavit praeterea se a patre potionem soporiferam impetrasse. Item somniavit a leone se oppressum esse.

Il était de grande taille et bien fait ; il avait les cheveux arrangés avec art, et une longue barbe, qui cachait quelques plaies naturelles qu'il avait au visage : du reste, assez de vigueur. Il montait souvent à cheval, et marchait aussi beaucoup. Il s'exerça toujours au maniement des armes et au javelot. On le vit fort souvent, à la chasse, tuer de sa main un lion ; mais il s'y rompit, un jour, la clavicule et une côte. Il partageait toujours sa chasse avec ses amis. Il ne donnait point de repas où l'on n'entendît, suivant les circonstances, des tragédies, des atellanes, des joueurs de harpe, des lecteurs, des poètes. **Il orna d'édifices admirables sa villa de Tibur : on y voyait les noms des provinces et des lieux les plus célèbres, tels que le Lycée, l'Académie, le Prytanée, Canope, le Pécile, Tempé. Ne voulant rien omettre, il y fit même représenter le séjour des ombres.** Voici quels furent les signes avant-coureurs de sa mort. Au dernier anniversaire de sa naissance, pendant qu'il faisait des vœux solennels pour Antonin, sa prétexte, se détachant d'elle-même, laissa sa tête à nu. L'anneau sur lequel était gravée son image tomba de son doigt. La veille de cet anniversaire, on ne sait qui vint au sénat en hurlant : Adrien en fut épouvanté, comme si cette voix, où personne ne distinguait un seul mot, lui eût annoncé sa fin. Voulant dire, dans le sénat, « Après la mort de mon fils » il dit « Après ma mort. » Il rêva aussi que son père lui donnait une boisson assoupirante, et une autre fois, qu'un lion l'étouffait.

3. Dans DION CASSIUS, *Histoire romaine*, livre LXIX, on ne relève pas d'évocation explicite de la villa de Tibur. En revanche, y figure son goût pour les statues en l'honneur de personnages qui ont compté aux yeux de l'empereur.

4. « J'imaginai longtemps l'ouvrage sous forme d'une série de dialogues où toutes les voix du temps se fussent fait entendre », *Carnets de notes de « Mémoires d'Hadrien »* p.322.

5. Éléments culturels fournis à la classe à propos du texte de Spartanus.

- **une villa suburbaine** Une villa, dans l'antiquité romaine, est avant tout un établissement rural qui comprend la résidence du maître (*pars urbana*), souvent luxueuse et une exploitation agricole (*pars rustica*). Le sens s'est élargi pour inclure certaines grandes résidences campagnardes (*villa d'otium*), proches des villes (villas suburbaines) ou du bord de mer (villas maritimes). Or, la Villa Adriana offre un exemple sans précédent, il s'agit d'une « petite cité », à l'extérieur de Rome.

- Trois lieux renvoient à des écoles de philosophie à Athènes :

Le Lycée Λύκειον d'Aristote (philosophe péripatéticien qui enseignait en déambulant à l'ombre d'un portique) ; **l'Académie** Ἀκαδήμεια de Platon, située dans un grand domaine au nord d'Athènes, comptait des salles de cours et des habitations, une bibliothèque, mais aussi un sanctuaire d'Athéna, plusieurs autels, un gymnase ; **le Poecile** ποικίλη (στοά) (le portique) peint, galerie où Zénon fondateur de l'école stoïcienne donnait ses cours.

- Un lieu renvoie directement au pouvoir impérial :

Le Prytanée Πρυτανεῖον réunissait deux fonctions : politique et religieuse. On y entretenait le feu sacré et les Prytanes qui veillaient à l'organisation et au bon fonctionnement des institutions y recevaient les citoyens éminents autour d'un repas.

- Un lieu évoque un paysage grec enchanteur :

La vallée de **Tempé** Τέμπη, encadrée par le mont Olympe et le mont Ossa, se trouve en Thessalie (Grèce). Virgile* et Ovide** par exemple louent sa beauté : à gauche et à droite s'élèvent des montagnes couvertes de forêts à perte de vue, au milieu coule le fleuve Pénée dont les rives sont plantées d'herbes fraîches. Elle est bercée par le chant harmonieux des oiseaux.

* *Géorgiques*, II, v.469 et ***Métamorphoses* I, v.569.

- Un dernier lieu évoque l'Egypte et Antinoüs :

Canope Κάνωπος est un port commercial de l'Égypte antique, relié à la ville d'Alexandrie par un canal, dérivé d'un bras du Nil. On notera que Canope abritait un temple de Sérapis.

6. Site à consulter pour découvrir la Villa Adriana :

<https://www.visittivoli.eu/le-ville/villa-adriana&lang=EN>

7. Lectures proposées par les élèves (réf. éd. Gallimard Folio, 1974) :

- a. Le Poecile - Lecture pages 15-16 « *Courir, même sur le plus bref des parcours ...* »
- b. La salle des philosophes - Lecture pages 313-314 « *La vie est atroce ; nous savons cela.* »
- c. Le théâtre maritime - Lecture pages 272-273 « *Tout y était réglé pour faciliter le travail aussi bien que le plaisir...* »
- d. Le Canope - Lecture pages 144-146 « *Nous sommes encombrés de statues...* »
- e. Palais impérial - Lecture pages 14 et 15 « *Déjà, certaines portions de ma vie ressemblent aux salles dégarnies d'un palais trop vaste ...* » et « *Mais le compagnon de mes dernières chasses est mort jeune...* »
- f. Salle des pilastres doriques - Lecture pages 143-144 « *Mes villes naissaient de rencontres...* »